

Rect  219V

B O B I G N Y

« Vivre la fraternité, cela signifie appartenir les uns aux autres, dépendre les uns des autres. Alors l'être humain saisit qu'il est fait pour construire avec les autres la communauté humaine et que le bonheur ne se trouve pas dans le « chacun pour soi ».

Frère Aloïs, Communauté de Taizé

www.charles-peguy-bobigny.fr



Le vent de l'Esprit Saint a soufflé sur la Communauté Saint-François-Xavier de Bobigny, appelant Caroline Nicolle à devenir, à la rentrée prochaine, supérieure générale de la communauté Saint François-Xavier.

Notre communauté est présente en France, en Italie, en Côte d'Ivoire et en Corée.

Responsable des 1^{ères} et Terminales à Bobigny depuis 2012, Caroline Nicolle rejoindra la communauté de Neuilly et assurera désormais cette belle mission de communion et d'unité, en ayant à cœur de visiter tous les lieux où la communauté est présente et de fortifier chacune. Nous pouvons être sûres ainsi de la voir revenir de temps en temps à Bobigny, qui restera cher à son cœur grâce à tous les liens tissés.

Qu'elle soit vivement remerciée pour tout ce qu'elle a donné et partagé à Charles-Péguy, avec joie et dynamisme, durant ces cinq années !

M. de Castelbajac - SFX - Directrice des études

Au revoir aux Terminales, promotion Michelle Obama !

L'année se termine dans la joie et l'émotion quant à tous les souvenirs des années passées à Charles-Péguy. De belles histoires se sont écrites tout au long de ces années et un nombre infini de petites et de grandes victoires ont permis à chacune de se construire. Des amitiés se sont tissées. Une amitié fondée sur le respect, la confiance, l'ouverture, l'écoute et le dialogue et qui permet d'approfondir la connaissance que nous avons les uns des autres.

Grâce à ces belles amitiés, les Terminales ont organisé deux événements dont nous nous souviendrons : une magnifique soirée festive et conviviale qui réunissait la promotion de Terminales, leurs professeurs et responsables éducatifs, ainsi qu'une messe dans notre chapelle, pendant laquelle nous avons vécu un très beau moment d'amitié et de fraternité interreligieuse.

Que chacune puisse rester ouverte à ce dialogue source de joie, de paix et d'amour !

*B. Bachmann
Directrice du collège-lycée*



A l'occasion de la dernière messe qu'elles animaient à Charles-Péguy, vendredi 9 juin dernier, les Terminales ont souhaité vivre une démarche d'amitié interreligieuse. Au début de la célébration, trois élèves ont déposé au pied de l'autel un Talmud, texte fondamental du judaïsme rabbinique, un Coran, texte sacré de l'Islam, et un Bhagavad-Gita, l'un des écrits fondamentaux de l'Hindouisme. Par ce geste, les élèves ont signifié le cadeau que représente notre diversité aux yeux de Dieu, et l'accueil mutuel que nous souhaitons vivre au quotidien, dans l'infini respect de ce qui habite chacune de nos âmes. Plusieurs élèves musulmanes et hindouistes nous ont fait la joie de leur présence au cours de cette célébration dans la chapelle.

Au début de l'eucharistie, une élève a lu un poème sur le dialogue interreligieux qu'avait écrit une de ses camarades ; après la communion, une autre a lu le poème de Charles Péguy sur la « Petite Espérance » qui toujours commence. Ce 2 juin, les élèves de Terminale nous ont laissé un message de Paix et d'Espérance. Nous leur en sommes profondément reconnaissants.

A. Isaac, adjointe 1ères-Tales

*Frères, Sœurs,
C'est ainsi réunis dans la patience,
Que l'on s'écoute en silence.
Aujourd'hui, nous sommes en vie.
Et c'est un jour heureux que tous partageons ensemble, ici.
Pour ceux qui prient,
N'oubliez pas vos frères et sœurs croyants,
Juifs, chrétiens et musulmans,
Et n'oublions pas ceux qui ont ou non une autre religion et
Appellent aussi à la Paix.
Avec lumière, sagesse et réjouissance,
Nous respectons tout ce que notre prochain pense,
C'est un dialogue interreligieux,
Où nos paupières s'ouvrent,
Où nos oreilles écoutent,
Où nos bouches rient,
Où notre cœur s'apaise...
Je le dis,
A toutes ces âmes humaines,
Aimez-vous et prenez soin de vous.*



Chaïma, élève de Terminale Littéraire

Les EPI au Collège

Encore un sigle à décoder !

Un E.P.I., c'est un « Enseignement Pratique Interdisciplinaire ». Mais il est sans doute nécessaire d'aller un peu plus loin pour comprendre...

Les EPI concernent tous les élèves de 5ème, 4ème et 3ème, à l'intérieur de leur emploi du temps habituel. Ils sont préparés par plusieurs professeurs de la classe, qui travaillent ensemble sur un même projet.

Un EPI c'est un Enseignement, il s'agit donc pour les élèves de construire et d'approfondir des connaissances et des compétences, inscrites dans les programmes scolaires (ça, c'est ce que font les élèves tous les jours en classe, EPI ou pas !)

Un EPI est Interdisciplinaire, donc il met en lien plusieurs disciplines (anglais et histoire, mathématiques et musique...). Mélanger plusieurs matières permet de donner du sens aux apprentissages, en comprenant mieux que ce que l'on apprend dans une matière est lié à ce que l'on apprend dans les autres.

L'EPI doit avoir un aspect « Pratique », il doit conduire les élèves vers une réalisation concrète, individuelle ou collective.

Il est enfin l'occasion d'une évaluation qui mêle les différentes disciplines, et éventuellement d'autres évaluations particulières dans l'une ou l'autre des matières concernées.

Des exemples ? Les articles de ce numéro vous en présentent plusieurs.

Les EPI sont tout neufs cette année : leur mise en place s'est faite petit à petit, grâce au travail et à l'imagination de tous les enseignants. Et pour cette première mise en œuvre, la plupart des professeurs ont pu voir que les élèves appréciaient vraiment cette manière de travailler !

Quand les mathématiques font leur EPI ...

...que le bridge est de la partie, toute la semaine devient épique !



Pour la deuxième fois a eu lieu à Charles-Péguy la semaine des mathématiques, qui faisait l'objet d'un EPI, innovation oblige, regroupant français, musique, histoire, EPS. Les 5èmes ont donc pu faire des mathématiques dans toutes les matières et se sont vite rendu compte que l'on pouvait compter sur les maths pour avancer dans la vie ! Rythmes en musique, expressions chiffrées en français... Elles ont multiplié les occasions de compter et ont découvert la face ludique... des mathématiques !

A cette occasion, une élève de 5ème bleue a écrit à son amie pour lui raconter son expérience, elle nous a permis de reproduire sa lettre, que voici :

Chère Léa,

Je suis en pleine semaine des mathématiques, toi, tu penses que je ne fais que des calculs ou de la géométrie, mais pas du tout ! On fait du bridge, c'est un jeu de cartes qui demande de la stratégie et de la concentration. Il faut donc y jouer en étant prudent car si on pose les cartes n'importe comment, on risque de perdre des levées bêtement.

Au début, je ne comprenais pas très bien mais Mme Le Fur expliquait tellement bien que j'ai commencé à apprécier, et maintenant, j'adore ! L'avantage de ce jeu est qu'il apprend à être plus logique car si notre partenaire a joué un honneur fort, il est inutile de poser un as ou un roi.

Quand je viendrai te voir, je t'expliquerai tout et tu verras, tu voudras y jouer tout le temps !

Je sais que tu n'as pas tout compris mais ne t'en fais pas, tu comprendras très vite !

Jouer au bridge, c'est devenir logique !

Beaucoup de bisous.

Amail

A. de Bayser, professeur de lettres

En Troisième : l'EPI « Tommies »...

...préparé par les professeurs d'histoire, d'anglais, de français et d'EPS.



Les Tommies, c'est ainsi qu'on appelle les soldats britanniques qui ont combattu dans les tranchées lors de la première guerre mondiale. Dans cet EPI, la guerre de 14-18 a d'abord été étudiée dans le cadre du programme d'histoire, entre autre à travers une visite de l'Historial de la Grande Guerre, à Péronne.

En anglais, l'étude de divers documents comme des "Unes" de journaux anglais de l'époque, des lettres authentiques de soldats britanniques, des documentaires en langue anglaise, ont débouché sur l'écriture par les élèves de leur propre lettre de « Tommy ».

En français, à partir de la lecture du roman *A l'ouest rien de nouveau*, de l'auteur allemand Erich Maria Remarque, les thèmes de la vie quotidienne au front, de la souffrance des soldats, de l'absurdité de la guerre ont été abordés ; après avoir travaillé sur la composition d'une « Une » de journal et sur les différents types d'articles, les élèves ont rédigé des « Journaux des Tranchées ».

Quant aux élèves de 3ème rouge, avec leur professeur d'EPS, elles ont réalisé un parcours du combattant chronométré, dans le gymnase, en portant un sac à dos !

En Cinquième : l'EPI « Olympisme »...

...préparé par les professeurs de français et langues anciennes (latin ou grec), d'EPS et de SVT.

A travers le thème des jeux olympiques antiques et modernes, les élèves ont pu découvrir ce qu'étaient les jeux olympiques dans l'Antiquité, et s'initier, dans le cadre du cours de français, à la langue et à la culture grecque ou latine. En SVT, elles ont appris quel devait être le régime alimentaire d'un athlète. En EPS, elles ont compris comment les jeux olympiques ont été redécouverts au 19ème siècle puis modernisés pour devenir ce qu'ils sont aujourd'hui ; elles ont travaillé leur souffle et leur foulée. Leur réalisation concrète : la performance de courir en relais, par équipe, la distance d'un marathon, soit 42,195 km !



En Quatrième : Un séjour volcanique... !

Comme chaque année, les élèves de 4ème ont eu la chance de partir quatre jours en Auvergne, mais ce voyage constituait cette fois-ci le point d'orgue d'un EPI qui associait aux SVT le français, les mathématiques et les langues anciennes.

Voici, à travers les compte-rendus de cinq d'entre elles, comment elles ont vécu cette aventure :
« Du 9 au 12 mai 2017, les trois classes de 4ème du collège Charles-Péguy ont participé à un voyage dans la région d'Auvergne, un voyage très instructif, enrichissant et plein de découvertes.

Tout au long de ce périple, de nombreux symboles nous ont été proposés, ainsi que d'intenses randonnées au cours desquelles des reliefs, des paysages et des conditions climatiques nous ont permis de repousser nos limites sportives et de renforcer notre imagination. Nous avons été surprises de voir la neige en cette période printanière, et avons dû nous adapter à la pluie, mais heureusement, le soleil était aussi de la partie !



Notre première randonnée a débuté en marchant sur des roches volcaniques, autour d'un cratère. Plusieurs guides étaient à notre disposition pour nous raconter le passé et l'histoire des volcans d'Auvergne. Nous avons pu voir deux lacs, dont les histoires étaient aussi vivantes que passionnantes, et visiter une église catholique, qui cachait au plus profond de son cœur la pureté de sa beauté. Juste après, nous avons découvert une entreprise qui fabrique des sculptures en calcaire, sans aucune machine, c'était impressionnant et vraiment réussi.

Nous sommes allées dans une ferme et avons vu des vaches ; pour certaines, ce fut une expérience difficile car elles en avaient peur. Les fermiers nous ont appris comment ils font du fromage et nous en avons goûté : c'était succulent !

Nous avons aussi visité un château, il y avait des acteurs qui nous expliquaient la vie au XIIIème siècle. Enfin, nous avons découvert le puy de Lemptégy, un volcan à ciel ouvert, et regardé un film en 4D sur les éruptions volcaniques, c'était génial !

En conclusion, nous avons passé des moments de joie avec nos camarades, certaines ont même pu se faire de nouvelles amies. Une très bonne organisation, obtenue grâce à nos accompagnateurs, aux chefs d'équipe et aux chefs de chambre, a contribué à un voyage serein et à une bonne ambiance collective ».

Les élèves de quatrième



« Grâce à l'association « Handicap Évasion », j'ai pu partir en Auvergne. J'ai ainsi fait toutes les randonnées avec mes amies, sur la Chaîne des Puys. J'étais portée sur une joëlette, c'est un fauteuil de randonnée sur roue pris en charge par deux personnes : une personne devant et une autre personne derrière.

J'ai été très heureuse de découvrir cette magnifique région, grâce à « Handicap Evasion » que je remercie, ainsi que Mlle Beutler, Mme Veillon, le médecin scolaire et M. Artus. Ce voyage était superbe, un souvenir inoubliable ! »

Mariam – élève de 4 B



A la découverte de Beethoven

L'aventure a commencé le 13 octobre, dans la grande salle de la Philharmonie de Paris. Là, sous la conduite pédagogique de Beethoven revenu du XIXème siècle, nous avons entendu la 6ème symphonie : la symphonie pastorale. Voyager au cœur des instruments de l'orchestre : les cordes, les vents, les percussions, ce fut un moment inoubliable.



Les 6 et 10 janvier derniers, « Beethoven le mythe », l'exposition temporaire de la Cité de la musique, a continué à nous parler de l'artiste. Nous avons découvert ce musicien, représenté encore aujourd'hui par le célèbre masque qui lui donne cet air si sérieux, mais aussi par de nombreuses statues qui trônent dans beaucoup de capitales. Nous avons vu les différents outils et effets personnels du musicien comme son carnet de conversations, son cornet acoustique... Nous avons pu aussi entendre des extraits de symphonies réorchestrées aux rythmes du XXIème siècle, notamment dans les publicités. Nous avons aussi découvert la souffrance et la passion d'un homme au service de son art au travers de tableaux, de sculptures et d'extraits de films ainsi que la fascination qu'il a suscitée chez d'autres artistes comme Andy Warhol.



Le troisième volet de ce mémorable voyage musical s'est effectué lors de l'atelier instrumental. Les élèves sont devenues artistes à leur tour. Tout d'abord pour chanter l'hymne à la joie, l'hymne européen qui rassemble. Nous avons scandé la liberté, la fraternité et l'envie de bâtir ensemble.

Par la suite, les élèves ont pu saisir un instrument de musique inconnu. Chacune a tapé sur un gong, une timbale, une cymbale, un xylophone, frotté ou pincé un violon, un violoncelle, une harpe, joué du piano, ou soufflé dans un clairon.



Toutes ont profité de cet instant magique où chaque classe est devenue, l'espace d'un instant, un orchestre, afin d'interpréter sous la conduite de notre guide, chef d'orchestre, un orage presque aussi exaltant que celui de la symphonie pastorale. C'est avec beaucoup de joie et d'enthousiasme que les filles des deux CM2 se sont prêtées à ce rôle de musicienne inespéré.

Ainsi nous sommes reparties de la cité de la musique, le cœur et la tête pleins de sons merveilleux. Merci monsieur Beethoven !

B. Lopez – Professeur des écoles



Les 5ème sur scène

Cette année, à l'initiative de Madame Bachmann, un atelier-théâtre a démarré pour 17 élèves volontaires. La première partie de l'année a été consacrée à des séances mêlant exercices et improvisations, au cours desquelles les élèves ont découvert, avec beaucoup de bonne humeur et d'enthousiasme, toute une palette d'expressions, allant de la gestuelle aux gammes vocales, en passant par la reconnaissance d'une émotion. Puis nous avons construit ensemble un petit spectacle où ont pu s'exprimer les divers talents pour écrire et jouer une scène comique, interpréter un texte classique, constituer un petit orchestre, réaliser une affiche ou un décor. Il ne restait plus aux artistes qu'à monter sur scène, ce qu'elles ont fait le 16 juin, sous les applaudissements de leurs camarades, de leurs professeurs et de leurs familles.

Voici le témoignage de l'une d'elles :

« L'atelier théâtre a permis à de nombreuses filles de s'affirmer, de s'évader, et cela fait encore plus effet pendant les cours ! Et pour cela, nous voulons, au nom de toutes les 5ème concernées, remercier Madame de Bayser. La plupart d'entre elles sont satisfaites de cette extraordinaire expérience. Ainsi une camarade me confiait : « Dans ce club de théâtre, je n'avais d'affinités qu'avec deux filles que je côtoyais beaucoup. Je connaissais les autres élèves, bien sûr, mais un peu moins...Mais grâce à cet atelier, nous avons forgé de solides amitiés et nous sommes devenues une troupe au fil des jours. » Nous nous entraînions tous les jeudis à midi, et Madame de Bayser, lorsque nous faisons des erreurs sur le ton, la prononciation, la posture ou sur autre chose, nous corrigeait. C'est une formidable professeure de théâtre ! »

Inès – élève de 5B



A Verdun, les Lycéennes écrivent l'Histoire...

A Verdun, le 25 avril 2017

Verdun, mémorial de Verdun, endroit mémorable, symbolique de la Guerre de 14-18, bataille la plus meurtrière de l'Histoire. Dans ce musée je gratte le papier, je le chatouille de ma plume, tentant d'imiter l'écriture d'un soldat.

J'étouffe, il fait sombre dans ce musée, j'arpente les tranchées de Verdun, je vois et respire comme un soldat.

21 juillet 1916, 1ère phase de la bataille, nous ne nous doutions pas qu'il y aurait une 2ème phase aussi longue, aussi douloureuse et aussi meurtrière. Les boches passent à l'attaque, ils réussissent à capturer certains points stratégiques : le fort de Douaumont, le fort de Vaux.

Nos hommes, mes camarades, moi sommes déjà épuisés. Les moyens mis en place pour arriver aux champs de bataille donnent déjà comme un avant-goût amer. Les Allemands, eux, avaient la chance de s'approvisionner en armes et en nourriture avec des chemins de fer. Pour les Français, tout se fait à pied ou avec des camions. De longues files de camions se suivent, à l'intérieur, le froid s'empare de nos mouvements tandis que nous luttons contre les secousses dues aux trous d'obus bouchés. Même la terre est imprégnée de graves blessures de guerre. Boueux, jonché par des bouts de bois, des pierres, des cisailles, des casques, des armes, des obus, des grenades, le sol fait aussi les frais de cette maladie humaine. Nous ne sommes à l'abri de rien, j'ai peur, je suis effrayé derrière mon masque à gaz, mon casque, ma plaque de renforcement. La Faucheuse rôde...

Et je sais, quand je vois mes camarades tomber toutes les trois minutes, que mon heure peut sonner à chaque seconde. Je ne veux pas mourir comme ça, il m'arrive de vouloir maladivement me jeter sous un obus et en terminer pour de bon. Je veux délaissier ma gourde, balancer ma gamelle, laisser tomber mon seau à eau, jeter ma pelle, mes jumelles, et mon périscope pour partir léger et libre. Mon cœur est lourd, mon estomac vide. Mes yeux humides fixent la photo de mon rayon de vie, ma fille. Mes oreilles rouges écoutent les voix de mes camarades qui s'élèvent, ma bouche pâteuse prie Dieu. Et quand le soleil libère mes doigts de l'emprise du froid, il m'arrive de sculpter sur du bois ou des obus pour m'oublier.

Comme j'aimerais prendre la place du pigeon voyageur qui se charge de communiquer avec les lignes arrières ! Comme j'aimerais pouvoir claquer entre mon pouce et mon index et répandre une poudre magique qui panse toutes les blessures de mes frères de galère ! Comme j'aimerais leur faire éviter la folie, les traumatismes, les maladies graves.

Galliéni, Joffre, Pétain, Nivelle, Mangin, Von Falkenhayn, Ludendorff, Hindenburg sont des noms de commandants en chef qui sonnent à mes oreilles comme des mitraillettes. Comme les mitraillettes qui nous assènent tant de coups.

La presse, la radio racontent au monde entier que les Français prennent l'avantage, que tout se passe bien au front. Alors que les mutineries ne font que se multiplier, les soldats rebelles se font maintenant exécuter par leurs propres camarades sous les ordres des généraux !

Mais ça, nos familles ne le savent pas, la censure se charge de tout. Les permissions, rares et très courtes, ont fini par être autorisées, en attendant, je n'ai toujours pas vu mon rayon de soleil à moi, ma petite Berthe.

Ma bougie va bientôt s'éteindre, et mes paupières sont lourdes. Je vais me coucher en espérant que l'Histoire se chargera de ne pas oublier nos douleurs, nos souffrances, nos martyrs.

Bien à toi,

Successeur de l'Histoire du Monde



Laetitia, élève de Première littéraire

Le poids des mots

Tous les ans, les élèves du lycée qui le souhaitent participent au concours d'éloquence organisé par le Lions Club d'Aulnay-sous-Bois. Cette année était une grande année par la qualité des prestations des lycéennes. L'exercice consiste à s'exprimer pendant 8 à 10 mn sur un thème déterminé à l'avance devant un jury et un public. Voici le thème du concours 2017, une citation du fondateur du Lions club, Melvin Jones : « *On ne peut avancer bien loin dans la vie si l'on ne commence pas par faire quelque chose pour quelqu'un d'autre.* »



C'est une chance d'être témoin de la motivation des élèves pour écrire un texte très personnel, argumenter, exprimer avec authenticité leurs convictions, s'engager, chercher à convaincre en variant le style et le ton ! Nous avons admiré aussi leur capacité à progresser pendant le temps de préparation. Nous avons été sensibles au travail de chacune des candidates, des deux lauréates, bien sûr, mais aussi de toutes celles qui se sont lancées dans l'aventure. Et quelle joie, le jour J, de voir nos élèves s'exprimer avec autant d'éloquence ! Quelle joie aussi de sentir le public vraiment à l'écoute !

Cette expérience nous fait réfléchir : quel sens donner aux mots et aux paroles échangées ? Quelle place laisser au silence et à la respiration dans nos discours ? Comment écouter avec toute l'attention nécessaire pour laisser à l'autre la liberté de parler en vérité ? Pour conclure, cette citation d'Antoine de Saint-Exupéry ouvre des horizons : « *Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis.* »

A. Isaac, adjointe 1ères – Tales
C. Nicolle – SFX – Responsable des 1ères – Tales

Sortie parisienne

Courant novembre, avec le groupe d'adultes qui vient chaque semaine apprendre le français, nous échangeons à partir du plan de métro parisien. L'idée jaillit bien vite d'organiser une sortie dans Paris. Les regards s'allument aussitôt ! Nous choisissons cependant d'attendre le printemps. Une date est retenue, dimanche 30 avril, et nous choisissons le cœur du cœur de Paris, l'île de la Cité.

Nous voilà parties, avec 11 adultes et 4 enfants pour compléter l'équipée. Descendues à Châtelet, nous longeons la tour Saint-Jacques et traversons la place de l'Hôtel de ville, ancienne place de Grève. C'est l'occasion de faire une petite incursion dans l'histoire en évoquant l'activité des bords de Seine à différentes époques.



Sur le parvis de Notre-Dame, nous nous retrouvons autour du point zéro des routes de France puis entrons dans la cathédrale. Certaines y entrent pour la première fois. Enfin, après un passage par le Mémorial de la Shoah face à l'île Saint-Louis, une manière de faire le lien avec Bobigny et Drancy, la journée se termine par la dégustation d'une glace chez Berthillon, le plus grand glacier de Paris. Une belle expérience toute simple à renouveler car depuis novembre, la perspective de cette journée a permis à chacune de faire de vrais progrès à l'oral.

M. de Castelbajac
SFX - Directrice des études et « animatrice FLE »